



Communication à la pratique de l'éducation physique et sportive dans les établissements scolaires de bouaké-côte d'ivoire

Communication to the practice of physical education and sports in schools in bouaké-côte d'ivoire

SYLLA Karamoko, Doctorant, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire
UFR Information, Communication et Arts, département de Communication, Spécialité
Communication pour le Développement

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.



Résumé : Notre recherche qui s'est effectuée dans les établissements scolaires de Bouaké s'intéresse à la communication des acteurs avec les élèves à la pratique de l'EPS. Notre questionnement porte sur la relation pédagogique et le rôle de la communication des acteurs dans cette relation à la pratique de cette discipline. Dans un champ de la communication pour le développement, ce papier a pour objectif d'analyser l'impact de la communication des acteurs à la pratique de l'EPS par les élèves desdits établissements scolaires. Sur la base de la méthode qualitative à travers le guide d'entretien et de l'approche communicationnelle du sport de Fabien Will les résultats récoltés indiquent que les apprenants dans ces établissements scolaires manquent véritablement d'informations en ce qui concerne l'importance de la pratique de l'EPS.

Mots clés : Communication 1; la pratique de l'Education Physique et Sportive établissements scolaires 2; Bouaké 3; Côte d'Ivoire 4.

Abstract: Our research, which was carried out in schools in Bouaké, focuses on the communication of actors with students in the practice of EPS. Our questioning focuses on the pedagogical relationship and the role of communication in this relationship to the practice of this discipline. In the field of communication for development, this paper aims to analyze the impact of the communication of actors to the practice of EPS by students in schools in Bouaké. Based on Fabien Will's communicational approach to sport and the qualitative method through the interview guide, the results collected indicate that learners in these schools really lack information regarding the importance of EPS practice.

Keywords: Communication 1; the practice of Physical Education and Sports in schools 2; Bouaké 3; Côte Ivory Cost 4

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.11046149>

1 Introduction

La communication consiste dans l'action d'établir une relation avec autrui et de transmettre une information, une connaissance, ou une émotion, (Harris, M.J., Rosenthal). En fait, la communication est un système complexe qui prend en compte tout ce qui se passe quand des personnes entrent en échange de propos. Elle fait appelle donc à la fois des processus cognitifs, affectifs et spontanés. Dans cette perspective, les informations transmises sont toujours multiples et la transmission d'informations n'est qu'une partie du processus de communication. Différents niveaux de sens circulent simultanément, (Cosnier, J.; Vaysse, J. (1997).

La relation pédagogique, qui est au cœur du métier de l'enseignant et met en relation des apprenants, implique la transmission d'informations variées dont le but escompté est l'acquisition de connaissances par les élèves. La communication est au service d'un changement de comportement des individus face à un problème social. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs. Cette communication renforce et crédibilise les messages diffusés lorsqu'elles sont adaptées aux cibles, (Koné, B et Kouamé, K. A. (2023).

Depuis toujours, l'activité physique et sportive occupait une place importante dans la vie des hommes. Dans la période antique, il consistait à fortifier le corps, à l'endurcir aux coups et blessures afin de le préparer à la guerre. Cela ne cessait de se développer pour en devenir un moyen d'éducation dont l'objectif est de perfectionner l'individu dans la totalité de son être: cognitif, affectif, social, moral et surtout physique, (Nicaise, V. (2006). Les Epreuves Physiques et Sportives sont passées, en moins d'un siècle, d'activités confidentielles, à un fait de société difficilement contournable dans la vie quotidienne de l'homme, (Cosnier, J.; Vaysse, J. (1997).

Vu les vertus qu'on lui attribue, l'Epreuve Physique et Sportive dans son ensemble est devenue un besoin essentiel et constitutif pour bâtir des sociétés, dans tous les domaines. C'est naturellement pour ça que l'Epreuve Physique et Sportive intègre le système éducatif formel en vue de rendre complète la formation des élèves et autres caractéristiques qui y sont associées, (Cosnier, J.; Vaysse, J. (1997). Cela sous-entend que l'Epreuve Physique et Sportive est une pratique inhérente à l'existence humaine. Ainsi, cette activité est pratiquée dans presque toutes les sociétés aussi bien traditionnelles que modernes.

Par ailleurs, le sport doit sa généralisation dans la société à cause de ses multiples vertus. Il améliore la solidarité, la résistance des os, contre l'ostéoporose, réduit les risques de fractures, renforce les organes osseux. Au niveau physique et psychique, la pratique du sport favorise l'équilibre du squelette. De même, le sport apporte du tonus aux muscles et de la souplesse aux articulations. Le sport prévient les maladies liées à la suralimentation, à la sédentarité en empêchant le durcissement des artères par leur obstruction qui est la cause de l'infarctus du myocarde. La pratique sportive favorise également une bonne respiration par une circulation sanguine plus active, stabilisant ainsi le rythme cardiaque, l'évasion, la détente, et la délivrance de la fatigue psychologique. Ainsi, au niveau social, le sport favorise le rapprochement des différentes couches sociales et la cohésion entre elles. Il participe à l'intégration, la sociabilité et à la solidarité de l'individu, (Mehrabian, A.,1981).

Par ailleurs, au niveau émotionnel, la pratique du sport libère de l'agressivité et constitue un facteur d'équilibre et d'épanouissement, surtout pour les jeunes timides ou renfermés. Elle combat également le stress, l'anxiété, l'angoisse et l'émotivité, Philibert, B., (2001). En d'autres termes, certaines disciplines sportives telles que les sports de combat (judo, Taekwondo, lutte,

boxe) permettent une meilleure maîtrise des émotions en canalisant les pulsions de celui qui les pratiques. Au plan culturel, le sport est un moyen de promotion des valeurs locales. En effet, pendant les compétitions internationales, les athlètes mettent en avant leur identité culturelle lors des présentations des équipes à l'ouverture de la compétition. Cela se constate au défilé de présentation où chaque équipe communique avec le public en maintenant son patriotisme.

L'Epreuve Physique et Sportive dans les établissements primaires, scolaires et supérieurs en Côte d'Ivoire est un héritage de la colonisation (Meuret, D. et Marivain, Th., 1997). Au lendemain de l'indépendance, la Côte d'Ivoire à travers ses dirigeants, s'est engagée dans une logique de consolidation de la place de l'Epreuve Physique et Sportive dans son système éducatif. L'Etat ivoirien a ainsi ouvert l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) en 1961, pour la formation de professionnels de l'EPS. Parallèlement à la formation des enseignants, les établissements sont dotés d'infrastructures sportives (Meuret, D. et Marivain, Th., 1997).

La création de l'Office Ivoirien du Sport Scolaire et Universitaire (OISSU) par le décret numéro 62-41 du 09-02-62 répond bien également à cette cohérente de dynamisation de l'Epreuve Physique et Sportive dans les établissements scolaires en Côte d'Ivoire. Il convient de mentionner que de tout le système éducatif ivoirien, l'enseignement secondaire a bénéficié d'une réflexion particulière en matière d'EPS (Solmon, M.A. (1996). Les infrastructures y sont construites et les enseignants issus de l'INJS y sont affectés pour la formation des élèves.

Les avantages de cette discipline sont nombreux: Au niveau militaire, la pratique du sport vise à maintenir les hommes en bonne santé et en pleine forme, Au niveau civil, le sport permet de glaner des lauriers. Les clubs sportifs sont mis sur pied pour concourir avec d'autres clubs sur le plan National et international, Clément. Ainsi, L'activité physique et sportive à l'école permet à l'enfant de garder sa santé et être en harmonie avec le cadre scolaire, c'est l'arrivée de l'éducation physique et sportive, (CRCS., (2010).

La pratique de l'EPS contribue au développement psychomoteur de l'enfant, développe en lui le sens du partage des valeurs sociales dont l'amour du prochain, le fair-play et la socialisation entre autres. En plus l'EPS est une discipline scolaire incitatrice ou stimulatrice de l'intelligence. Elle peut booster, améliorer le potentiel intellectuel de l'élève d'un niveau inférieure à un niveau supérieure de façon significative. De même, l'EPS permet de combattre efficacement l'absentéisme en milieu scolaire d'une part et la violence physique, entre enseignants, élèves et personnel des établissements et inversement, (CRCS., 2010).

Outre cela, il s'avère que le sport favorise la création d'un environnement sain et agréable dans l'établissement et lutte pour ainsi dire contre des fléaux qui gangrènent l'école ivoirienne : Il s'agit de l'alcoolisme, la drogue, la violence, et la sexualité précoce des élèves. Tous ces avantages permettent l'avènement d'un environnement éducatif favorable à la réussite scolaire. Au regard du rôle et de la place qu'occupe cette discipline éducative, physique et sportive dans le cadre scolaire, les autorités compétentes optent pour une culture sportive à l'école via l'EPS, (Kone, 1992).

Dans cette dynamique, des centres ont été créés en Côte d'Ivoire pour former les professionnels de l'EPS : OISSU, créé en 1962, le 25 Mai 1974 sont créés des centres d'entraînement sportifs (CES) dans les écoles pour promouvoir le sport en milieu scolaire. En 1978 L'UNESCO éditait les textes officiels pour la légitimité et l'institutionnalisation de l'EPS, rendant du coup sa

pratique obligatoire. En effet, ces centres ont permis de découvrir des talents, d'où le sport et les études peuvent faire bon usage, (CRCS., 2010).

Pour corroborer, nous pouvons citer Mariam Kone, NamamaFatiga, Akpagui, Habbas, en dépit de leur participation aux compétitions de l'OISSU, sont des cadres dans l'administration ivoirienne. Cela donne à voir que la pratique de l'EPS dans les établissements scolaires ne peut pas être un frein à la réussite sociale. Ainsi, de 1978 à 1990 nous avons un taux de participant probant de 80%, (BINI, 2016). Ce pourcentage confirme que l'EPS a fait partie des avantages et activités principales des établissements. C'est alors que Tano, (1989) dit ce qui suit: Il ne faut pas craindre de bousculer les habitudes et de déranger les positions tranquilles et statiques, source de routine, de paresse et de léthargie. Tano appelait ainsi à la vigilance et pointait ainsi du doigt des comportements qui pouvaient freiner la progression de l'EPS dans les établissements scolaires du pays.

Au fil du temps et précisément à partir des années 2000, le taux de participant selon les chiffres de l'OISSU oscille entre 3 et 40%. Cela dénote que l'engouement de l'EPS dans les établissements scolaires a beaucoup baissé ces dernières années. Dans cette allure l'EPS perd sa place dans les établissements scolaires en Côte d'Ivoire. Cet état de fait amène le ministère de tutelle d'uniformiser les coefficients des disciplines d'enseignement au collège (coefficient 1), de sorte à encourager les apprenants à reprendre goût à la pratique de l'EPS, (Salaka. (2011).

Pour ça , plusieurs actions de communication sont menées par les acteurs à la pratique de cette discipline: la sensibilisation des élèves à la pratique de l'Education Physique et Sportive lors des journées portes ouvertes, les campagnes de sensibilisation dans les différentes écoles en Côte d'Ivoire, les caravanes de sensibilisation pour la promotion de la pratique de l'EPS etc. Les supports et canaux de communication sont utilisés pour véhiculer l'utilité de la pratiquer de cette activité sportive.

Mais au fil du temps précisément à partir des années 2000, le taux de participant selon les chiffres de l'OISSU comme susmentionné oscille entre 3 et 40%. Pire, les élèves de Côte d'Ivoire ceux de la ville de Bouaké ne s'intéressent pratiquement plus à cette discipline. Le constate est que la pratique de l'EPS n'est plus dans le comportement de bon nombre d'élèves de Bouaké malgré le fait que la prise en compte de l'EPS soit indispensable pour eux. C'est pour cette raison que cette étude a été menée pour analyser l'effet de la communication des acteurs à la pratique de l'EPS des élèves dans les établissements de cette ville.

2 Zone d'étude, méthode et théorie

2.1.Zone d'étude

L'étude a été menée à Bouaké, une ville du centre de la Côte d'Ivoire, située à 350 km environ d'Abidjan et 220 km de Yamoussoukro, la capitale politique. Chef-lieu du département de la région du Gbékè avec une population d'environ 680 694 habitants (RGHP, 2021). C'est la deuxième ville la plus peuplée du pays après Abidjan. Desservie par la ligne des chemins de fer Abidjan-Niger qui relie Abidjan à Ouagadougou au Burkina-Faso, la ville de Bouaké constitue un carrefour commercial important car abritant à cet effet le marché de gros de renommée sous-région. Elle s'étend sur une superficie d'environ (72km²). La ville est limitée au Nord par les villes de Katiola et de Dabakala, à l'Ouest par les villes de Béoumi, Sakassou et de Botro, à l'Est par la ville de M'bahiakro et au Sud par les villes de Didiévi et de Tébissou.

2.2.Méthode

La méthodologie adoptée pour mener cette étude repose essentiellement sur une approche qualitative. La recherche est soutenue par une revue documentaire sur la pratique de l'Épreuve Physique et Sportive. Un guide d'entretien a été élaboré et a servi de support pour conduire des échanges avec les acteurs et élèves pour recueillir leurs avis sur la communication à la pratique de ladite discipline. Les items abordés au cours cette recherche étaient relatifs à la connaissance de son importance et les formes de communication abordées par les acteurs. Cette étude a été accompagnée par une analyse de contenu qui a permis de prendre en compte les propositions des enquêtés à la pratique de l'EPS.

2.3.Theorie de référence

La théorie utilisée pour expliquer ce papier est celle de l'approche communicationnelle du sport de Fabien Will, (2015). Professeur des universités à Lille 2, il stipule que l'EPS conjugue deux dimensions contradictoires, mais complémentaires: l'anticipation et l'incertitude. En effet, si l'importance du sport est connue à l'avance, par la connaissance des apprenants, c'est-à-dire les élèves, l'incertitude du résultat structure une part importante de l'intérêt que l'EPS génère sur ceux-ci.

C'est ainsi qu'il exprime que les « *hommes* » de médias en collaboration avec les acteurs du sport peuvent alors, anticiper sur la mise en place des dispositifs techniques, structurant le récit de l'utilité de la pratique de l'EPS. C'est en cela que l'EPS va être véritablement aimée par les apprenants à travers la communication des acteurs et les « *hommes* » de médias, par la recherche de mobilité des dispositifs et du temps gagné dans la restitution de l'information. Nous sommes à l'ère des grandes innovations technologiques, qui trouvent également un terrain d'application avec le développement des médias électroniques. L'usage des supports, des canaux de communication, des messages et campagnes de sensibilisation doivent permettre de faire la promotion de la discipline EPS.

3. Résultats

Les résultats de ce papier sont de deux (2) ordres, à savoir la connaissance de l'importance de l'EPS et la communication des acteurs à sa pratique.

3.1.Connaissances de l'importance de l'EPS

Au niveau de cette section, différentes questions ont été posées sur notre site d'enquêtes. En effet, ces questions sont valables pour les élèves, les professeurs et les responsables desdits établissements de la ville de Bouaké. En demandant aux élèves leurs avis sur ce que leurs professeurs restituaient sur l'EPS, les propos suivants ont été retenus:

« C'est pour un emploi. Maintenant on ne trouve plus du travail, je me dis que à travers l'EPS on peut trouver du travail après l'obtention du bac. Sinon je ne connais pas véritablement son importance. Comme toutes les matières à l'école, quand tu finis tu fais un concours et puis tu gagnes du travail, c'est ce que je connais », (affirmation d'un élève).

D'autres répondants sur notre site d'enquête n'ont véritablement pas de connaissances sur l'importance de l'EPS. En effet, au sein des établissements scolaires de la ville de Bouaké, la

pratique de l'EPS des élève ne revêt pas un sens socioprofessionnel important, leur garantissant un avenir meilleur celui de gagner un boulot à travers cette discipline et de tirer profit au niveau de la santé.

« Je ne suis pas convaincu qu'on trouvera du boulot après le bac dans cette discipline. De plus, je n'aime pas bien l'EPS c'est une discipline. On ne nous enseigne pas bien ces différentes caractéristiques qui y sont associées. On va au cours de l'EPS, on court, on s'amuse et on retourne à la maison. En fait, c'est devenu statutaire. Jusque-là je ne connais pas son importance. Cela fait même que parfois je ne vais pas au cours d'EPS », affirmation d'un autre répondant élève».

«Je me suis plusieurs fois posé la question de savoir, si l'EPS avait de la valeur, pourquoi nos enseignants ne nous disent pas. Tout ce qu'on fait, c'est de courir encore et encore. Nos enseignants de l'EPS ». (Affirmation d'une élève de 1^{ère})

Un responsable de l'établissement nous répond comme suite: *« Tout le monde devrait pouvoir connaître importance de l'EPS surtout les élèves, malheureusement le constat est que les élèves s'intéressent moins à cette discipline. Cela est dû au fait qu'on ne leur enseigne pas son importance sinon nous même chaque samedi et dimanche nous allons au sport pour maintenir notre santé ».*

En fait, ce qui montre la méconnaissance de l'EPS par les élèves à contribuer à la réduction de l'importance de la discipline de l'EPS se justifie par ces mots suivants: *« Quand je regarde les matières à l'école je pense que c'est mieux de se concentrer sur les autres. En fait, quand j'ai 16 ou 17 en EPS et que les matières de base j'ai par exemple 09/20, c'est comme si je n'ai rien fais du tout. En plus, l'EPS, c'est juste un bonus rien que ça. Donc qu'au lieu d'avoir 15 dans la matière EPS, c'est mieux de me concentrer sur les bonnes matières comme anglais; histoire et géographie, mathématiques et autres », (un élève de Tle).*

D'après certains de nos répondants, il existe de « bonnes matières » d'un autre côté, l'EPS qu'ils accordent de moindre importance de l'autre côté. De fait, la place que ces derniers accordent à l'EPS montre qu'ils n'ont pas bonne connaissance sur l'importance de cette discipline. C'est ce qui permet à ceux-ci de se passer de la pratique de l'EPS. En outre, la vision que les élèves ont de l'EPS, les prédispose à accorder peu d'importance à sa pratique. On comprend dès lors les raisons pour lesquelles les élèves ne s'adonnent pas à cette discipline de l'EPS.

D'après un répondant sur notre site d'enquête affirme que: *« la pratique de l'EPS est bien certes, mais le plus important c'est le diplôme qui compte. Si après, il est possible qu'on pratique le sport on le fera sinon c'est vraiment important selon moi en tant qu'élève ».*

Quant aux professeurs et responsables des établissements sur notre site d'enquête, nous notons d'un constat qu'ils ne rejettent pas la pratique de l'EPS au sein des établissements de la ville de Bouaké, ils encouragent pas mal les élèves à la pratique de cette discipline. Force est de noter qu'ils envisagent que l'EPS puisse contribuer au développement intellectuel et même social des élèves. Contrairement aux élèves qui sont plus tournés vers les matières se déroulant en classe, niant et méconnaissant le rôle que peut jouer l'EPS dans cette recherche de résultat.

Les responsables des établissements sur notre site d'enquête sont encore tolérants quand il s'agit de l'EPS : *« Ils sont notre avenir, c'est du sport il s'agit, on est obligé de les encourager non seulement pour leur santé maintenant et après les études et aussi les profils qu'ils peuvent en*

tirer quand il est question du travail professionnel. On sait tous que le sport donne satisfaction. Je dis toujours aux élèves que leur premier mari c'est leur travail et cela peut-être le sport en devenant les enseignants du sport, affirme un responsable de l'école ».

Cette précision de ce responsable d'établissement laisse apparaître l'inégalité des chances en matière d'EPS et les autres matières à l'école. Elle s'inscrit dans un cadre sportif global où les chances de réussite sont en hausse. Il en ressort une forte considération de la pratique de l'EPS. *« J'ai un ami qui est venu me parler récemment qu'un ami s'est fâché quand on lui a demandé d'acheter le cahier d'intégration d'EPS. Et lui en tant que responsable d'établissement, n'a pas pu le convaincre et vient me demander comment répondre à ce dernier. J'étais vraiment froissé car, ni mon collègue, ni ce dernier a vraiment compris le bien-fondé de la pratique de l'EPS, partageait un responsable d'établissements ».*

De toutes les façons, les élèves et les acteurs éducatifs continuent de percevoir l'EPS comme une discipline divertissante qui, de ce point de vue, peut pousser à perdre de vue l'essentiel notamment les parchemins.

De fait, on peut retenir les propos d'un élève qui dit ceci: *« l'EPS est la seule matière pour laquelle moi-même je peux décider de faire ou pas. Je n'ai pas peur et oui je n'ai pas peur parce que je sais que j'aurai forcément la moyenne ».* Il ressort de ces propos que la maîtrise des exercices à exécuter aux examens de fin d'année n'inquiète pas les élèves ce qui explique le système d'évaluation de l'EPS. Par l'expression *« je n'ai pas peur »*, apprenants traduisent leur calme quant à une norme garantie en EPS, en dépit du fait qu'ils ne participent pas au cours d'EPS.

On retient que la majorité de nos enquêtés élèves n'ont pas de bonnes connaissances sur l'importance de la pratique de l'EPS. Toutefois, les enseignants et les responsables ont à leur tour affiché un peu plus de bonnes connaissances. Cela pour dire que la faible connaissance des élèves à la pratique de l'EPS pourrait être la résultante de l'absence de messages et campagnes de sensibilisation et ou l'inexistence des supports et canaux de communication. Cet état de fait nous amène à nous orienter vers la place de la communication des acteurs orientée vers les élèves à la pratique l'EPS.

3.2.Communication des acteurs à la pratique de l'EPS dans les établissements de Bouaké

La communication, plus précisément la communication pour le développement étant un moyen de valorisation et de promotion peut aider des acteurs de l'EPS à enseigner son importance aux apprenants pour une valeur ajoutée. La communication peut augmenter la pratique de l'EPS au sein des établissements scolaires de Côte d'Ivoire ce qui pourrait constituer un développement durable du pays. *« Les acteurs de l'EPS, doivent perpétuer la sensibilisation à l'égard des apprenants sur l'importance de la discipline au cours des séances de l'EPS. Malheureusement on constate le contraire.* (Affirmation d'un responsable de l'EPS).

D'autres acteurs stipulent que certaines sensibilisations se font sur l'importance de la pratique de l'EPS. Ils affirment qu'il existe des campagnes de sensibilisation télévisée et même certains affichages sont mis en place par les pouvoirs publics mais ceux-ci semblent insuffisants puisque c'est en dehors des établissements scolaires qu'on les retrouve. En effet, l'intérêt des élèves sur le volet numériques n'est plus à démontrer, la sensibilisation peut passer par ce canal de communication pour montrer l'importance cette discipline. C'est pourquoi, certains élèves et

responsables des établissements expriment que, l'utilisation des « réseaux sociaux numériques » devrait être utilisée pour augmenter le nombre de pratiquants de l'EPS dans les établissements scolaires en Côte d'Ivoire.

« L'utilisation des affiches, le moyen de communication porte par porte, l'usage des réseaux sociaux numériques, est un outil, un canal le plus fiable de promotion et valorisation à la pratique de l'EPS. Ce canal devrait être basé sur l'idée que, pour les stratégies marketing, il est possible d'inciter les individus à changer leurs comportements à travers l'usage des réseaux sociaux numérique et les autres canaux de communication (affichages) dans les différentes plateformes. L'efficacité de ces canaux de diffusion des messages de sensibilisation doit être une évidence », (un responsable d'établissement).

Outre cela, la communication sur la pratique de l'EPS peut augmenter des changements de comportement positifs significatifs chez les élèves et d'autres populations ivoiriennes. De fait, les tendances comportementales positives en utilisant les moyens et supports de communication comme éléments de base peuvent significativement augmenter la pratique de l'EPS chez les élèves: *« Les débats doivent être organisés sur l'importance de l'EPS partout en Côte d'Ivoire pour permettre aux uns et aux autres de comprendre les bienfaits de la pratique de l'EPS comme moyen de prévention des maladies et autres comme obtention du travail », (professeur d'EPS).*

La pratique de l'EPS doit être une préoccupation gouvernementale. En effet, elle doit être matérialisée par l'instauration du sport de masse obligatoire dans les établissements scolaires. Des illustrations ont été données par nos répondants sur le sujet de la pratique l'EPS en tant qu'action gouvernement dans le cadre de sa pérennisation dans le pays, les acteurs et dans les établissements scolaires. Ainsi, un responsable affirme: *« Je suis professeur d'EPS, je ne dispose pas de plage horaire dans ma programmation pour dispenser des cours sur l'importance de la pratique de la discipline c'est courir et sauter. Cependant, je profite parfois de l'occasion pour donner des conseils aux élèves en vue de connaître son importance. Je pense que je fais l'effort mais c'est carrément insuffisant. Il faut que les messages soient bien structurés pour que nous puissions les mettre devant les faits, ce qui leur permettrait de prendre un engagement en vue d'une participation effective de l'EPS ».* (Un enseignant du sport).

Il ressort de ces quelques résultats obtenus qu'il existe un faible impact de communication à la pratique de la discipline de l'EPS. En tout état de cause, les raisons qui expliquent le faible impact de la communication à la pratique de l'EPS dans les établissements scolaires de la ville de Bouaké sont diverses et variées. Nous avons l'absence de sensibilisation des acteurs. De façon pratique, on peut suggérer que la diffusion du message soit faite par tous les acteurs, avoir les plateformes de diffusion comme, WhatsApp, Facebook et autres réseaux sociaux. Cela pour dire que selon les besoins spécifiques des élèves, que les messages soient plus mobilisateurs. Par ailleurs, la communication des acteurs de l'EPS pourrait avoir plus d'impact si elle a une base théorique, si elle est stratégiquement engageante, si l'information énonce comment la pratique de l'EPS est bénéfique.

4. Discussion

De la connaissance de l'importance de l'EPS, les résultats montrent que si les enseignants ont une bonne connaissance des avantages liés à l'EPS, cela n'est pas le cas pour bon nombre d'apprenants. En effet, ceux-ci ignorent complètement les débouchées liées à cette discipline

éducative. D'autres auteurs comme Sindou (2009) mettent l'accent sur les apprentissages facilités par les jeux. Pour elle, l'EPS de par les activités ludiques, engage l'élève dans sa responsabilité vis-à-vis du respect des règles, ce qui donne un sens particulier aux rapports qu'il établit avec la règle et qu'il vit concrètement. C'est pourquoi, les apprenants ne devraient manquer de toutes ces informations capables de les stimuler à l'activité sportive régulière et sans relâche.

En outre, (M. Diop, 2009) estime que si l'importance de la pratique de l'EPS n'est plus à démontrer, il reste donc à savoir que les différents acteurs évoluant dans ce secteur doivent poser les jalons nécessaires pour faire sortir l'enseignement de l'EPS de cette situation préoccupante. De ce fait, l'Etat, du fait de ses compétences avérées, doit entièrement mener une politique de sensibilisation dans les milieux scolaires. Dans ce sens, il doit, précise-t-il, entrer en collaboration avec des organisations sans but lucratifs tels que l'UNESCO; l'OMS; la FMC, afin de mieux sensibiliser les jeunes sur l'importance. Cela permettra d'améliorer leur connaissance sur les bienfaits de cette discipline scolaire.

Par ailleurs, si l'importance de l'EPS est méconnue des apprenants, c'est certainement parce que l'enseignant même de la discipline est parfois marginalisé auprès de ses pairs. Cette réalité, Matteo (1986) l'a bien soulignée depuis des lustres. En effet, cet auteur estime que le lieu institutionnellement central où se génère la mise à l'écart de l'EPS, c'est le conseil de classe où l'enseignant d'Education Physique et Sportive est marginalisée par ses pairs.

De ces résultats, nous avons observé un manque réel de promotion des opportunités liées à la pratique de l'Epreuve Physique et Sportive. C'est pourquoi, l'ensemble des apprenants baignent dans une ignorance totale de l'importance de cette discipline scolaire. Il est donc légitime de croire que le manque de connaissances véritables de l'importance de l'EPS entraîne les apprenants à une pratique moindre de l'EPS.

En fait, si les élèves se mettent à pratiquer l'EPS, ce n'est pas qu'ils sont informés de ses diverses débouchées ou même son importance, c'est plutôt parce que cette discipline est largement appréciée par l'ensemble des apprenants. En effet, dans les écoles d'excellence comme dans celles dites ordinaires, la mention attribuée à l'éducation physique et sportive est « *TRES BIEN* ». C'est dire que l'ensemble des apprenants a une bonne appréciation de l'EPS même si ceux-ci ne disposent pas réellement d'informations relativement aux atouts de cette discipline éducative. (CRCS, 2010) affirme que l'éducation au mouvement et la promotion de l'activité physique ne sont pas exclusivement de la compétence des écoles. En réalité, pour ces chercheurs, si l'on souhaite que les enfants bougent suffisamment dans leur quotidien et que l'activité physique devienne pour eux une évidence, une synergie avec les activités de nombreux partenaires est nécessaire. L'école dépend justement du soutien de partenaires extrascolaires dans le domaine de l'éducation au mouvement et de la promotion de l'EPS. Il est nécessaire de trouver des partenaires qui s'investissent et qui coopèrent.

Mieux, cette affirmation selon laquelle les apprenants ignorent l'importance de l'EPS n'est pas partagée par tous. En effet, des auteurs comme Salaka, (2011), ont conduit des études au Togo sur l'Epreuve Physique et Sportive chez les apprenants des cours élémentaires et ont abouti sur des résultats qui stipulent que les élèves de l'école primaire ne possèdent pas véritablement une bonne connaissance de l'importance de l'EPS. En ce qui concerne les données sur le taux des messages de sensibilisation, nos enquêtes montrent majoritairement que des messages de sensibilisation n'existent véritablement pas sur l'incitation des apprenants à la pratique du sport.

C'est dans cette logique que l'on estime le faible taux des messages de sensibilisation sur la pratique du sport dans les établissements secondaires. En réalité, il n'existe pas de réels messages de sensibilisations sur l'importance de la pratique du sport dans les établissements scolaires. Ainsi, les apprenants dans les établissements privés comme ceux des établissements publics, dans les établissements d'excellence comme dans ceux ordinaires, ne sont pas véritablement sensibilisés au sport.

Ainsi, au vu de ces résultats, on Remarque qu'effectivement il y a de faible impact sinon l'absence des messages de sensibilisations à la pratique de l'EPS dans les établissements scolaires du pays. Ces résultats de cette recherche confirment ceux de Cheik (2008) quand il précise que la revalorisation de la pratique de l'Education Physique et Sportive est importante pour combler le déficit important dans l'éducation des jeunes. Pour lui, cette revalorisation contribuera à favoriser essentiellement la croissance des grandes fonctions du corps. La question se poserait certainement du côté de l'adaptabilité des supports et canaux de communication.

5. Conclusion

La pratique de l'Éducation Physique et Sportive est une discipline scolaire fort importante dans tout établissement scolaire. L'EPS doit être pratiquée par tous pour garantir la santé et bien d'autre. Mais la pratique de cette activité par les populations ivoiriennes sur dans les établissements scolaires de la ville de Bouaké reste une problématique.

En Côte d'Ivoire, les acteurs sportifs censés vanter les vertus de l'Activité Physique et sportive et surtout son importance dans les établissements scolaires semblent le faire rarement ou presque pas. Si pendant plusieurs années, l'image de l'EPS a été sauvegardée par son approche sportive, notamment par l'OISSU, depuis les années 2000, les activités liées à l'activité physique sont de plus en plus délaissées. L'EPS n'est pas cette activité dont les effets sanitaires, socioculturels et sportifs sont mis en exergue. Négligée et réduite par les populations, pratiquées dans des conditions de plus en plus déplorables, l'EPS est reléguée au second plan au sein des populations et des établissements scolaires surtout les établissements de la ville de Bouaké.

De ce fait, il ressort de nos investigations que la majorité des apprenants ignorent l'importance de l'EPS ainsi que les diverses opportunités qui y sont rattachées. Malheureusement, en raison de l'insuffisance communicationnelle (les messages et les campagnes de sensibilisation, les supports et canaux de communication). En d'autres termes, les résultats obtenus montrent que majoritairement, les apprenants manquent de connaissance sur l'importance l'EPS. Pourtant, il est avéré qu'il existe un fort taux de sensibilisation sur la pratique de l'EPS dans le milieu scolaire en Côte d'Ivoire. En ce qui concerne les messages et les canaux de communication pour la sensibilisation des apprenants à la pratique de l'EPS, le constate est qu'il y a un faible impact.

La communication pour le développement étant un outil indispensable dans la planification du développement, elle consiste ainsi à l'utilisation de façon planifiée des techniques organisées et des moyens de communication pour promouvoir le développement, à travers un changement de comportement, en diffusant l'information nécessaire et en suscitant la participation active de tous les acteurs, y compris les bénéficiaires du processus. Bien entendu, il ne peut y avoir de développement durable sans l'implication de tous les acteurs censés y participer ou en bénéficier. Ainsi par la communication, l'EPS doit apparaître comme une nécessité pour les

populations et les élèves. Mettre en place des politiques nationales, renforcer le cadre juridique et donner aux associations qui œuvrent pour le bien-être des populations, le moyen de jouer un rôle d'éveil, s'avère primordiale, surtout et par-dessus tout l'apport de la communication.

De ce fait, l'on pense que le développement dans le sens du développement humain retient deux conditions essentielles: vivre longtemps et vivre en bonne santé. Le développement humain implique le bien-être de tous les acteurs c'est-à-dire, jeunes, adultes et les personnes du troisième âge à la pratique de l'EPS. D'où la question de la participation de tous les acteurs pour amener les populations à sa pratique. Cette participation est moins pratiquée en Côte d'Ivoire et surtout dans les établissements scolaires. Cela est dû aux choix inappropriés des canaux et de communication et l'inefficacité des messages et supports de communication.

Références bibliographiques

- [1] CRCS., (2010), Promotion de l'activité physique : idée et ressources, une aide pour la mise en œuvre de la déclaration de la CDIP sur l'éducation au mouvement et la promotion de l'activité physique à l'école. Conférence des répondants cantonaux du sport (CRCS/ Edition 2012).
- [2] Clement, J.P., (1993). L'Enjeu identitaire, In *L'identité de l'éducation physique scolaire au XXème siècle, entre l'école et le sport*. AFRAPS, p.13-25.
- [3] Cosnier, J.; Vaysse, J. (1997). Sémiotique des gestes communicatifs. *Nouveaux actes sémiotiques*, 9, 52, 7-28
- [4] Coulibaly, Ténébé Gilbert. *Le développement de l'Education Physique et du Sport en République de Côte d'Ivoire: une étude critique*. Master en sciences de l'éducation, Université de Dijon: UER-EPS, 1983.
- [5] Hebrard, A. (2000). *L'éducation physique et sportive: réflexions et perspectives*.
- [6] Harris, M.J., Rosenthal, R. (2005). "Applications of Non verbal Communication", edited by Ronald E.Riggio and Robert S. Feldman
- [7] Koné, B et Kouamé, K. A. (2023). Perception et connaissance des communautés locales à la préservation du parc national de la Comoé (PNC).
- [8] Kone, S., (1992). *Dossier sur la section volley-ball du lycée moderne des jeunes filles de Bouaké-Côte d'Ivoire*. Mémoire de fin de cycle, INJS, Abidjan,
- [9] Laure, P.F.M., (2004). *Sociologie: l'essentiel en sciences du sport*, Paris, ellipses, , 192 p.)
- [10] Meuret, D. et Marivain, Th. (1997). Inégalités de bien-être au collège. "Les dossiers", n°89, MEN, DEPP
- [11] Mehrabian, A. (1981). *Silent Messages: Implicit Communication of Emotions and Attitudes* (2nd ed.). Belmont, CA: Wadsworth
- [12] Nicaise, V. (2006). Les FB de l'enseignant-e en EPS: perceptions des élèves et observation. Différences filles- garçons et effets sur les réponses psychologiques et sur la performance. Thèse de doctorat de STAPS, non publiée. Université C. Bernard, Lyon, France.
- [13] Oppert JM et al., Activité physique et santé: arguments scientifiques, pistes pratiques, PNNS, Ministère de la Santé et des Solidarités, octobre 2005.
- [14] PHILIBERT Basile, (2001). Contribution au développement du sport scolaire par l'amélioration de l'enseignement d'EPS dans les établissements du secondaire de Madagascar.

- [15] Philibert, B., (2001). Contribution au développement du sport scolaire par l'amélioration de l'enseignement d'EPS dans les établissements du secondaire de Madagascar.
- [16] Salaka. (2011). La pratique de l'activité physique et sportive à l'école élémentaire au Togo analyse et perspective.
- [17] Sindou, Traoré. Stratégie pour une amélioration du niveau de l'enseignement de l'EPS dans l'enseignement secondaire privé de Côte d'Ivoire : cas de Gagnoa. Mémoire de fin de cycle, INJS, Abidjan, 2009.
- [18] OISSU, 2014
- [19] Tano, Konan. *L'impact de l'état des infrastructures sportives sur la pratique du sport à l'EPS en Côte d'Ivoire: cas des établissements secondaires de Divo*, Mémoire de fin de cycle, INJS, Abidjan, 1989.